

LA XXe Tribu
présente

GARDIEN DU TEMPS

Création 2014



*Pièce pour huit danseurs – chorégraphie : François Lamargot
Projet soutenu par la DRAC Île-de-France et l'Adami dans le cadre des
« Aides à la création 2014 »*

Financial Time (January 26, 2015 5:48 pm) :

Suresnes Cités Danse, Théâtre Jean Vilar, Suresnes, France — review
Laura Cappelle

“The Suresnes Cités Danse festival, a mainstay on the French hip-hop scene, has long bet on raw talent. Original works dominate the line-up, and budding choreographers are nurtured through Cités Danse Connexions, a series of mixed bills for the Théâtre Jean Vilar’s smaller second stage. Over time this formula has delivered spectacular results but it also comes with risks, and so far this year’s programme has proved underwhelming.

(...) They form a tight community of quiet strength, in constant flow.

François Lamargot demonstrated similar qualities with *Gardien du Temps*. As the work began, his eight dancers were curled into an upside-down foetal position, like hibernating aliens; they woke and regrouped with precise musicality as the score by Jean-Charles Zambo surged in waves. (...)”





Les précédentes pièces («**Horizon**» et «**Akasha**») étaient essentiellement centrées sur les corps et ce qu'ils peuvent à eux seuls exprimer. Dans cette création, **la lumière jouera un rôle central** dans la mise en place du climat de l'histoire; elle sera indissociable de la chorégraphie, afin de situer l'environnement des danseurs et ce qu'ils vivent. Lors de mes derniers voyages en Chine et en Afrique, deux livres m'ont particulièrement inspiré («**Les 7 Plumes de l'Aigle**» d'**Henri Goucaud** et «**Trésor du Zen**» de **Maître Dogen**). Je me suis concentré sur certains passages riches de sens que j'ai notés et assemblés pour former un tout cohérent autour d'une entité. Ces textes ne sont pas une description de ce que je donne à voir sur scène mais ils orientent clairement les intentions de mon travail, tant pour les danseurs que pour moi-même. Le gardien du temps est un personnage

secondaire, fugace, du roman «**Les 7 Plumes de l'Aigle**». La force que l'auteur a su lui donner, parmi ses pages, me fait dire que cet homme existe, peut-être. Et comme les voyages, ces rencontres restent un grand inspirateur de mon travail, j'ai été frappé du calme et même, de la sérénité qu'il instaure tout simplement parce que je ne suis pas dans mon environnement habituel, grouillant et afféré à mille choses finalement pas toujours utiles. C'est comme **un autre espace où le temps n'a pas la même durée**, s'étirant et se contractant en fonction de l'éloignement, de la mise à distance, d'une «*mise en solitude volontaire*». Une «*impermanence qui ne peut être appréhendée par la raison*» (extrait de «**Trésor du Zen**» de **Maître Dogen**).

F. Lamargot

Direction artistique, Chorégraphie : François Lamargot
Assistant chorégraphe : Saül Dovin
Création Lumière : Guillaume Léger
Création Musicale : Jean-Charles Zambo
Costumes : Salvador Mateu Andujar

Danseurs/Interprètes :
Adel Aïdouni, Carole Dauvillier, Cédric Adossi, Daudet Grazai, Fabrice Mahicka, François Lamargot, Ingrid Estarque, Stéphane Thérinca.

F. Lamargot

Le Propos

L'éveil des pierres.

De l'amas de cailloux qui jonche le plateau jaillit un homme, plutôt une idée d'homme.

Il est si immobile qu'on croit à une chose, on ne sait quoi. Il faut vraiment porter une grande attention et s'attarder pour s'apercevoir qu'il s'agit d'un homme. Il est vieux, il est silencieux, il est attentif à tout ce qui échappe à tous, on ne sait quoi. C'est-à-dire tout à fait insignifiant pour la grande majorité des personnages de ce monde contemporain. On dirait qu'il s'agit d'un corps sans cerveau. Et comme personne ne connaît son nom, on ne peut pas le nommer. Or ce que l'on ne peut nommer, on ne sait pas, à vrai dire... à part l'interpeller sous un vocable qui pourrait convenir à n'importe qui.

Hé homme !

Si bien qu'on pourrait dire que c'est un «homme collectif». Au fond.

« - Vous connaissez cet homme ?
Bien sûr. C'est le gardien du temps.
Il ne m'était jamais venu à l'idée que le temps avait besoin d'un gardien.
C'est un sorcier ou quoi ? Que fait-il ? Il s'assied et regarde les nuages ?
Il garde le temps. »*
Je ne sais si c'est une lubie mais soudain, toute

chose autour est cet homme, à moins que cet homme soit toute chose.

Les cailloux bougent...

D'autres êtres, d'un autre monde, peuvent bien surgir des pierres...

«... El Chura était le gardien de ces ruines (...) Je lui ai enfin demandé, à voix basse, si c'était cette nourriture cachée dans les pierres que nous devons garder. Il m'a répondu que oui, que partout dans Tiahuanaco étaient des mémoires, mais qu'elles n'étaient pas toutes bénéfiques, que certaines étaient terrifiantes et qu'il y avait quelques bas-fonds, dans ces ruines, où je ne devais aller sous aucun prétexte.

- Ces mémoires, Chura, D'où viennent-elles ?

- De vieux humains, du ciel, de la terre, du temps. »*

La mise en garde contre le règne du mental

«J'ai passé des après-midi, des jours entiers à boire du café en face de ce caillou, sans cesser d'élucubrer, d'errer dans toutes sortes de théories,

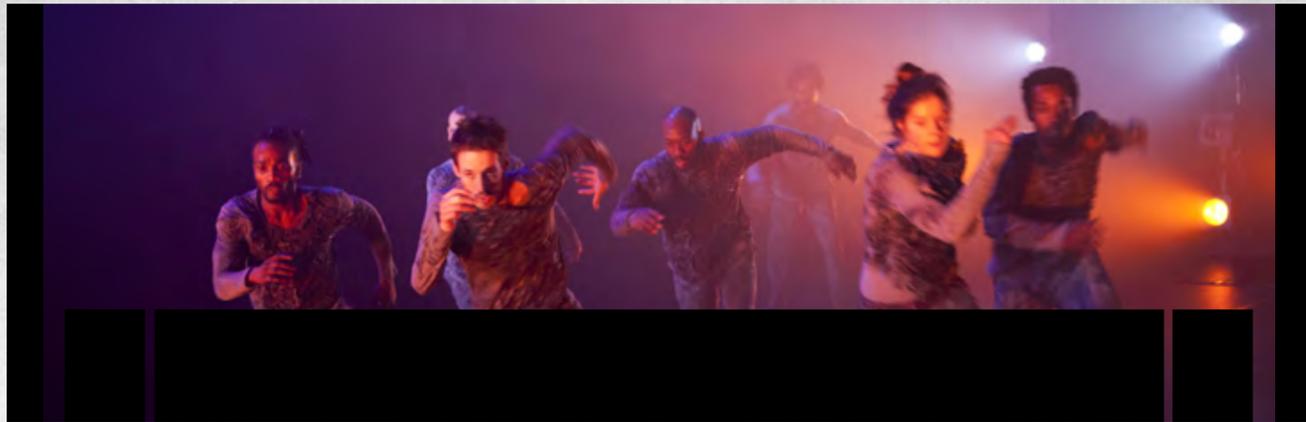
de suppositions, de labyrinthes ésotériques. Puis peu à peu mon bavardage mental s'est fatigué de lui-même. Il s'est tari, il s'est perdu comme une rivière dans les sables du désert. Il était tellement stupide ! »*

puis ces cailloux s'avèrent être aussi des hommes d'un autre espace... temps.

Il n'était pas conseillé de s'attarder sur certains cailloux, des sages le disent, car ils gardent dans l'oubli les 7 démons. Aussi surgissent les paresseux Belphégor, Lucifer figé d'orgueil, Belzébuth à l'estomac ronflant, Asmodée vautre dans son or, Mammou gringant d'avarice, Satan hurlant de colère et les yeux de Leviathan se sont évaporés à force d'envie. Pas même eux n'admettent l'évidence de ce qu'ils sont, c'est dire pour tous les autres ! Tout sauf ça.

Incapable de se mouvoir comme des hommes, leur démarche semble bien étrange. Se disloquant bloc par bloc à mesure que leur esprit s'éloigne de toute raison... Ils avancent inexorablement dans une lente décente





Les pierres gardent l'espace des vampires

A force de se tirer vers le bas, on en oublie même l'idée d'homme...

Ailleurs, à 9 jours au moins de chute vertigineuse, et peut-être beaucoup plus, un enfer, celui des vampires à la chaire pourrissante s'ils ne dévoraient la vie par le truchement du mensonge et du paraître. Ici, point de volumes, point d'odeur, ni de matière, ni de lumière. Terre d'exil et d'oubli en effet pour ces terribles créatures, comme pris dans le gel. Impossible de se redresser. Si l'un d'entre eux tente l'élévation, la masse est là pour le leur rappeler.

Seuls les enfants d'Orphée peuvent vivre une telle épreuve. Et ils ne sont plus connaissables au sortir de cette traversée.

«Vous devez en conséquence abandonner une pratique fondée sur la compréhension intellectuelle, courant après les mots et vous en tenant à la lettre.»**

Comme figé par une piqûre, le temps semble alors suspendu...

Retour au silence.

«... El Chura ne m'en avait pas dit davantage, le jour de mon arrivée. Je ne l'avais pas interrogé plus avant, mais je savais maintenant, de ce savoir de cœur inexplicable et simple, qu'en vérité il y avait là quelque chose à préserver, à nourrir peut-être, à protéger non point des atteintes des hommes ni des bêtes, mais des dégradations irrémédiables de l'oubli.»* Or.

Voici l'homme, posé là, sans bouger.

La vigilance du gardien du temps, c'est de ne pas oublier, ce serait si catastrophique, l'univers n'existerait plus. Les mémoires sont partout si proches, si présentes ...

«Dans la totale présence de soi, dans la concentration sans limite du corps et de l'esprit, dans la plénitude de l'ici et maintenant, le temps de l'instant peut devenir éternité. Passé et futur ne sont que rêve, imagination, chimères. »**

Si toutefois vous étiez dans cet espace temps terrifiant, aussi éternel que celui de Faust ou Dracula, «quiconque a une foi droite peut atteindre la Voie. Peu importe qu'il soit borné ou intelligent.»**

* Extrait des «7 plumes de l'Aigle» d'Henri Goucaud
* Extrait de «Trésor du Zen» de Maître Dogen

“ D'autres êtres, d'un autre monde, „
peuvent bien surgir des pierres...”





Parcours de Francois Lamargot

La force d'un groupe,
La XXe Tribu,
le pousse à créer sa première
pièce, «Horizon».

François Lamargot s'est formé dans divers centres de formations parisiens (Kim Kan, Harmonic, AID...). Mais c'est dans la rue, avec La XXe Tribu, et en participant à des battles qu'il se complète en hip-hop et plus particulièrement en break et housedance.

Sa carrière de danseur commence dès ses 17 ans lorsqu'il se produit aux Folies Bergères. Par la suite il danse dans différentes comédies musicales («Gladiateur», «Belle, Belle, Belle...»). Trois ans plus tard, l'envie de mettre en avant la force d'un groupe, La XXe Tribu, le pousse à créer sa première pièce, «Horizon».

Le mélange des disciplines reste son principal centre d'intérêt et François se dirige vers le travail en compagnie. Ses influences diverses lui permettent de travailler avec des chorégraphes aux langages variés tels que George Momboye («le Sacre Du Printemps» ; «Correspondances» ; «Quatuor Bella Bartók»), Salia et Seydou («Djan-Djo», festival de Suresnes 2005), Claude Brumachon («Folie»), et plus récemment auprès d'Antony Egea (Compagnie Révolution), Laura Scozzi, Yann Lheureux ou encore Ibrahima Sissoko.

Le désir d'aller au bout de sa démarche le pousse à poursuivre sa recherche sur le mouvement, en s'appuyant sur son vécu, lui permettant d'aller plus loin dans l'interprétation du propos avec les danseurs. Au delà de la technique, il cherche le mouvement qui saura traduire avec justesse son histoire où interpréter veut dire vivre pour entrer au cœur même du sujet qu'il choisit.

En 2011, fort de ses nouvelles expériences, il présente sa deuxième pièce «Akasha» dans laquelle,

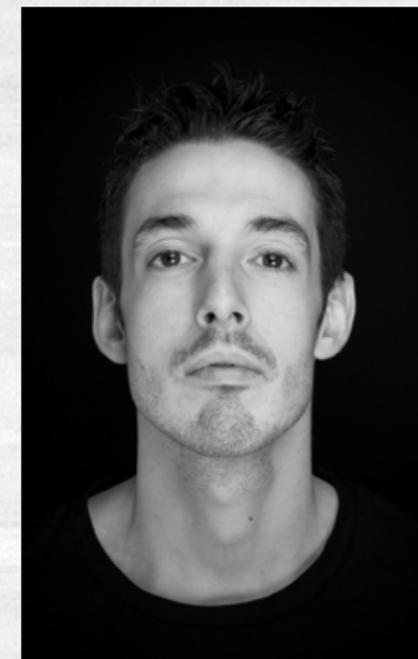
aussi bien les danseurs que lui-même, ont gagné en maturité et ont su traduire une cohésion de groupe.

Parallèlement, François devient l'assistant chorégraphe d'Anthony Egéa. Notamment pour Le Beijing Contemporary Dance Theater en juin 2011 («Middle»), puis pour «Rage» réunissant des danseurs du continent africain ; des créations à l'échelle internationale qui contribuent à forger son inspiration et son expérience scénique. Chorégraphe lui permet de synthétiser son parcours dont il retient les processus possibles de création tout en gardant des convictions qui font sa singularité.

«Mon mode d'expression se veut poétique. Je tente d'exprimer une réalité du monde par le langage de la métaphore et de la suggestion, tant pour les danseurs que pour les spectateurs qui s'invitent au voyage. La poésie permet une distance capable d'une autre compréhension des événements. Car elle a pour toile de fond, la paix nécessaire pour constater ce qui passe, ci et là. Or, le plus grand inspirateur de mon travail reste mes rêves, une clé qui me permet de réinterroger mes certitudes.»

F.Lamargot

“
Mon mode d'expression se veut poétique. Je tente d'exprimer une réalité du monde
par le langage de la métaphore et de la suggestion
”



L'équipe artistique

Saül Dovin, assistant chorégraphe

Démarre sa carrière en 1995 auprès des compagnies Pierre Doussaint, Jean-François Duroure, Jésus Hidalgo, Anne Dreyfus, Carolyn Carlson, Marie-Claude Pietragalla, François Raffinot, David Lerat, Isira Makuloluwe et Abou Lagraa. Toutes ses expériences l'amènent à assister les chorégraphes comme Abou Lagraa pour les créations de "Cutting flat" et "Matrikis" et Georges Momboye. Depuis 2004 il collabore avec David Drouard et la compagnie Chantier sur les créations de "Gravity" et "La cinquième saison".



Saül Dovin, assistant chorégraphe



Jean-Charles Zambo, musicien

Jean-Charles Zambo, musicien

Jean-Charles Zambo est un artiste-musicien autodidacte. Il compose par passion depuis 2000 et professionnellement depuis 2007. Il fait les arrangements musicaux pour des spectacles comme « Monsieur de Pourceaugnac » de Molière joué au Théâtre de l'Oule lors du Festival Off d'Avignon 2009. Il crée également pour « Les Fourberies de Scapin » de Molière joué au Théâtre André Malraux de Sarcelles en mars 2009, puis la création « Apparence » de la compagnie Ultime (lauréat du Prix Beaumarchais au concours chorégraphique pour le festival H2O en 2007, diffusé aux Rencontres de la Villette 2008). Parallèlement il travaille sur le solo de John Degois "J'ai tout compris mais faut qu'on m'explique" produit par le Théâtre de Suresnes. Actuellement, il travaille pour la compagnie Déséquilibres de François Berdeaux et la compagnie Uzumé sur le spectacle « Vertige d'Elle », une chorégraphie de Claire Moineau.



LA XXe TRIBU

Les danseurs de la compagnie évoluent ensemble depuis plus de dix ans, développant une forte complicité nourrie par la rue et les battles.

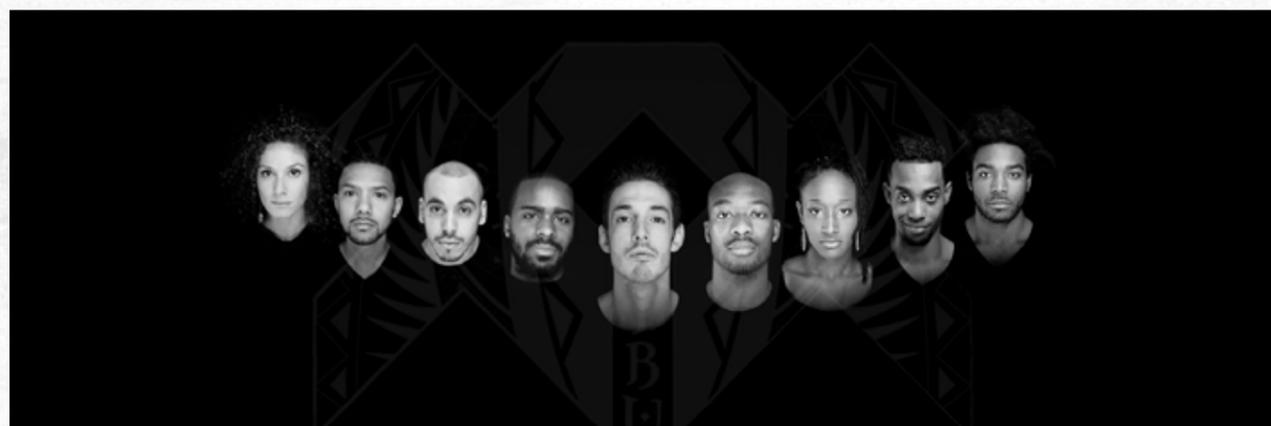
En 2006, sous l'impulsion de François Lamargot, ils présentent leur première pièce « Horizon » au Théâtre de Ménilmontant à Paris. A cette occasion, la compagnie est officiellement créée. Deux ans plus tard, repérée par Philippe Mourrat et bénéficiant d'une programmation aux fameuses Rencontres de la Villette, la pièce est présentée dans sa forme finale. Dès lors la XXe Tribu ne cesse d'évoluer ; participant à différents festivals et événements de renom, le groupe s'inscrit durablement dans le paysage hip-hop de la région parisienne. Lors des prestigieux concours Dance Deelight ou encore du Hip-Hop International le groupe se distingue par une écriture chorégraphique singulière. les Shows qu'ils créent en collectif Mêlent habilement l'énergie originelle de la danse hip-hop à des influences tantôt tribales ou contemporaines. Ils proposent un univers

qui les différencie nettement des autres leur permettant d'être finaliste à la première édition du concours

Parallèlement les danseurs se sont distingués dans différents battles. Certains d'entre eux ont remporté « Triconometry France », « Out 4 Flame » en Italie...

Aujourd'hui chaque interprète qui compose la compagnie intègre l'esprit hip hop caractérisé par le partage, sur les scènes de théâtre, dans les festivals, battles ou lors des stages et cours qu'ils animent. Leur dernière pièce « Gardien du Temps » a été créée en 2014 et s'annonce comme une nouvelle évolution dans le processus créatif de la compagnie.

arum que etus, ut exernatem ipic testis quo te doloribus. Quos rehent. Uga. Nam exceprate non rehent pelenihil moditi dolorporit, voluptam vel exAxim veruntionsed ut que quiatib eremqui doloreium nis doluptate pe porit landit adipid magnate debisquia sit endemquisque rae demposti iusa sus enient-



Calendrier

- 17, 18, 19 Janvier 2015 : Festival Suresnes Cité Danse
- 5 au 16 Janvier 2015 : Résidence de création – Halles aux Cuir de la Villette
- 9 Décembre 2014 : Centre d'Art et de Culture de Meudon (92)
- 3 Mai 2014 : Festival 360° au Théâtre Paris-Saint-Germain
- 1er et 2 Février 2014 : Théâtre de Ménilmontant (Paris 20e) (corréalistaion)
- 7 Décembre 2013 : Première à l'espace Jorge Semprun de Blois (41)
- Du 2 au 6 Décembre 2013 : Résidence + Création lumière à l'espace Jorge Semprun de Blois (41)
- Du 25 au 28 Novembre 2013 : Résidence de création - Micadanses
- Du 11 au 21 Novembre 2013 : Résidence de création - Halle aux Cuir de la Villette
- Du 21 au 31 Octobre 2013 : Résidence de création - La Briqueterie
- Du 2 Septembre au 6 Septembre 2013 : Résidence de création - CCN de Créteil



Pièce de la compagnie XXe Tribu, chorégraphie:
François LAMARGOT.

Durée du spectacle : environ 50 min (version 30
minutes existante)

Equipe de tournée : dix personnes (huit
danseurs, un répétiteur, un régisseur)

Musique : Jean Charles ZAMBO

Lumières : Guillaume LEGER

Assistant Chorégraphe/Répétiteur : Saül Dovin

Danseurs :

Carole Dauvillier

Ingrid Estarque

Adel AIDOUNI

Cédric ADOSSI

Daudet GRAZAÍ

Fabrice MAHICKA

François LAMARGOT

Stéphane THERINCA



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Avec le soutien de :

- La Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication
- L'Adami

Coproductions :

- Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig dans le cadre de l'Accueil Studio
- Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France - Parc de La

Villette, avec le soutien de la Caisse des Dépôts et l'Acisé

- Le Centre de Danse du Galion d'Aulnay-sous-Bois

Résidences de création :

- Maison de Bégon de Blois
- La Briqueterie
- La Halles aux cuirs de la Villette
- Micadanses

Chargé de diffusion/communication : Marilou
Dubois - 06 49 52 80 14
m.duboisae@gmail.com

Contact administratif :
Armelle Pélaprat - 06 84 32 29 58
pelaprat@hotmail.com

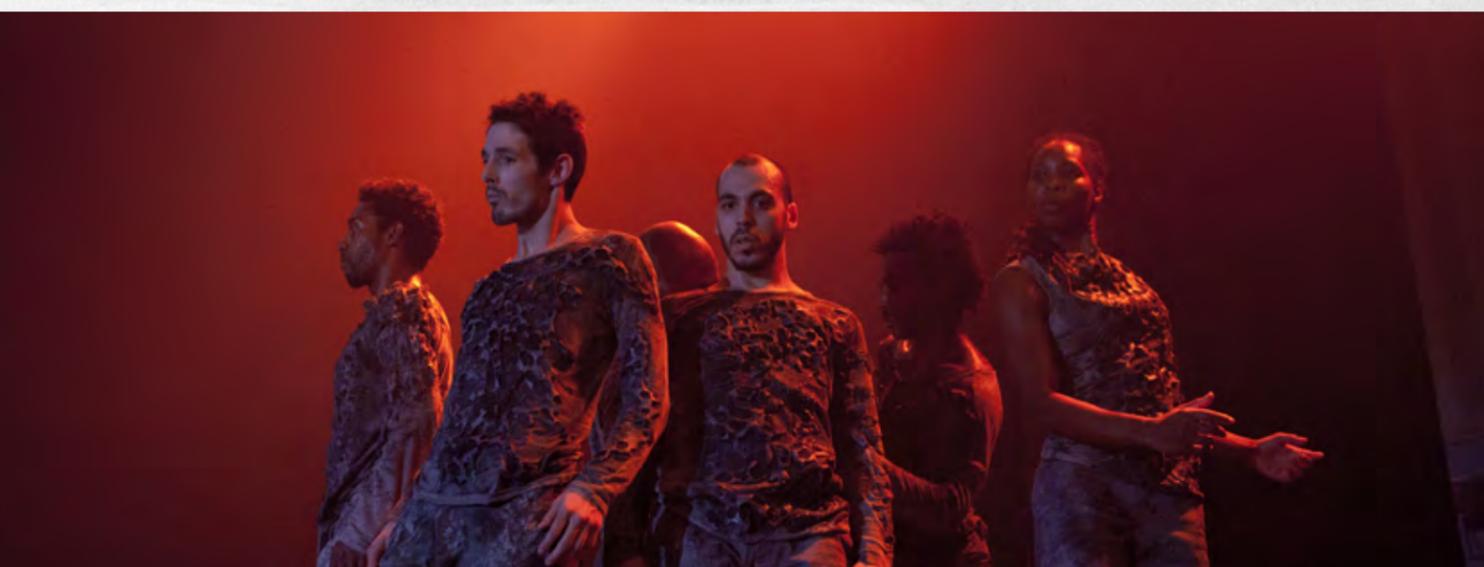
Contact technique :
Guillaume LEGER - 06 87 29 48 20
guillaume.lgr@gmail.com

Contact chorégraphe :
François Lamargot - 06 75 50 73 67
francois.lamargot@gmail.com

Association Les Ailes de l'Air
17 rue Le Vau - escalier 8 - 75020 Paris
Tél. 06 84 32 29 58

N° Siret 490 187 820 00017 - Code APE 9001Z N°
de licence : 2-1006779

Site : www.xxtribu.com (extraits vidéo
téléchargeable sur le site) + Facebook





XX TRIBU.COM

